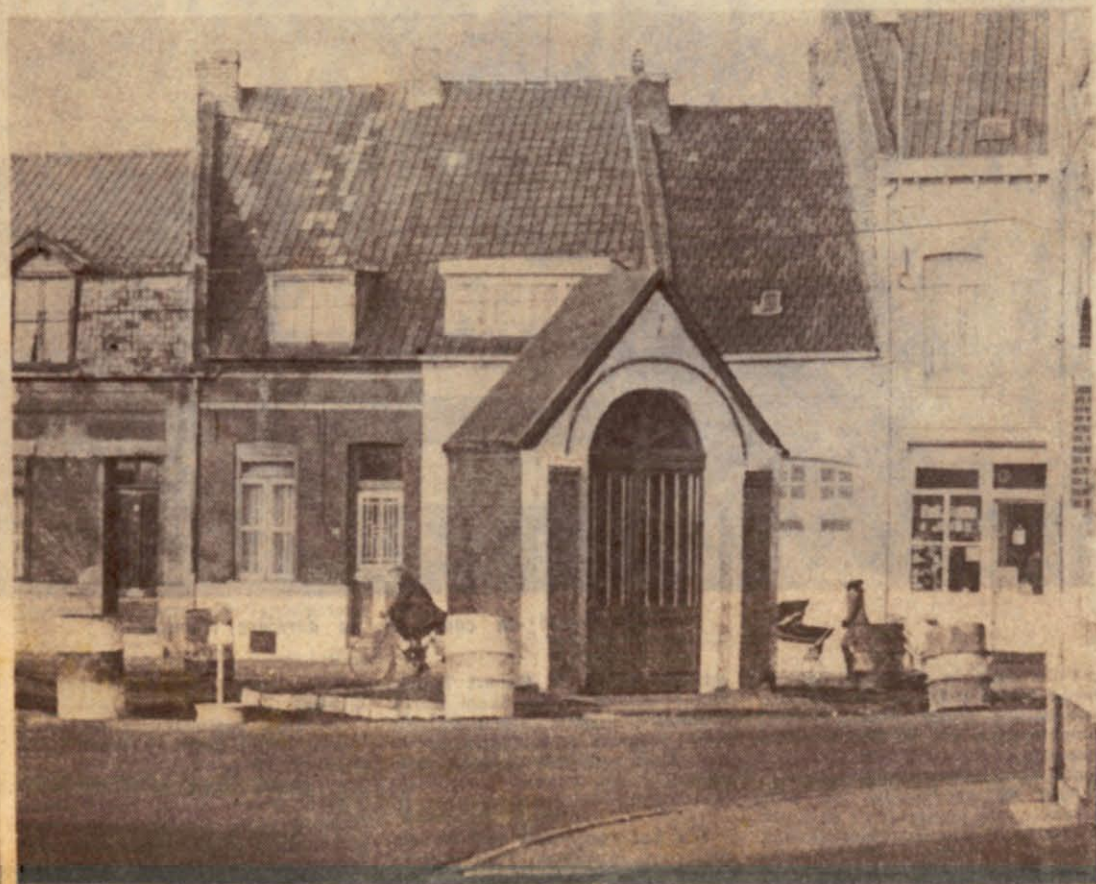


ment

Rédaction : M. Augustin SPLINGART
Publicité : M. Roger SJOBERG

Quand l'artiste-peintre se fait le témoin de son temps



La chapelle de la rue de Rouvroy, telle qu'elle apparaît maintenant, nue, au centre du carrefour.

(Ph. « La Voix du Nord »).

Lorsqu'en 1952 notre sympathique peintre héninois Roger Aliquot planta son chevalet en bas de la rue Voltaire pour traduire sur la toile ce qu'il ressentait en face de la chapelle de la rue de Rouvroy, il ne pensait sans doute pas que son œuvre, outre sa valeur artistique, gagnerait encore en intérêt en ce début 1973.

En 1952, on en était dans le domaine de l'automobile, à la 4 CV Renault, à la « Traction-avant » Citroën et chez Ford, à la « Vedette ». Les rues étaient encore pavées, la circulation modérée, et quelques arbres magnifiques entourant une chapelle ne nuisaient en rien au trafic routier.

C'était aussi le temps où, dans ce quartier de la rue de Rouvroy, s'élevaient les grands murs de la propriété de Me Six, le notaire. La poste était encore place de la République, et ce n'est que cinq ans plus tôt que la rue de Rouvroy avait pris le nom de « Robert Aylé », membre de la Résistance, fusillé par les Allemands.

La toile que peint Roger Aliquot nous montrait la chapelle Notre-Dame de Grâce sous un aspect attachant. Entourée d'arbres dont la taille et l'importance des troncs attestaient de leur âge déjà respectable, la construction, par opposition, paraissait minuscule et fragile.

Elle semblait écrasée par ces arbres sous lesquels elle s'abritait pourtant.

Exposée, la peinture d'Aliquot fut acquise par M. Jean Rose, décédé depuis. C'est une de ses filles qui la possède maintenant.

Cela, c'était hier. Aujourd'hui, la chapelle se dresse seule, comme nue, au centre du carrefour.

Les exigences de la circulation

NOTRE DIMANCHE

EN CAS D'URGENCE :

— Police secours : rue Vaillant-Couturier, tél. 17.

— Pompiers : rue Octave-Le-grand, tél. 18.

— Gendarmerie : avenue des Fusillés, tél. 20.28.06.

— Hôpitaux : Charbon, hôpital et maternité, avenue des Déportés, tél. 20.08.06 et 20.10.12.



La sympathique chapelle telle que l'avait vue en 1952 le peintre Roger Aliquot.

ont voulu que soient abattus les arbres de jadis et que soit réduit à sa plus simple expression le terre-plein sur lequel elle est érigée. Les travaux touchent à leur fin. L'oratoire isolé est entouré de fûts métalliques vides qui assurent sa protection.

Elle semble bien triste la petite chapelle Notre-Dame de Grâce, et à la voir, on ne saurait point croire qu'elle servit de but à bien des professions.

Mais tout n'est pas perdu pour elle puisque, sur le terre-plein, ont été aménagés plusieurs trous destinés à recevoir des plantations nouvelles.

Dans quelques années, elle retrouvera donc sa parure de verdure qui lui allait si bien, et, pour la petite histoire locale, le tableau qu'en a fait Roger Aliquot restera, et pour longtemps, le témoin d'une époque.

R. F.